

Exploitation des informations des GROG par un médecin généraliste

Marcel Ruetsch, *médecin généraliste, Dessenheim (68), médecin coordinateur du GROG Alsace*

Dessenheim est une bourgade de la plaine d'Alsace où résident environ 1.000 habitants. J'y exerce la médecine générale et j'ai opté pour le statut de médecin référent. Par ailleurs, au sein de l'Union Régionale des Médecins Libéraux d'Alsace (URMLA), j'apporte un appui médical à la coordination du GROG Alsace, assurée par Anne de Blauwe et Madame Many.

1. Recherche médicale

Participer au GROG me permet de partager avec mes confrères des données sur l'activité médicale. Il devient possible d'exploiter collectivement le contenu de nos actes de premiers recours, ce qui est une bonne façon d'aborder la recherche quand on est soignant.

2. Diagnostic épidémioclinique

Les signes cliniques de la grippe sont très peu spécifiques. En dehors des épidémies de grippe, la présence de signes aussi simples que la fièvre, les courbatures, la toux ou les maux de tête ne permettent pas de faire le diagnostic de grippe. La « valeur prédictive positive » de ces signes est faible. C'est l'information épidémiologique qui accroît cette valeur prédictive. En période épidémique, la présence de signes peu spécifiques devient hautement prédictive d'infection par le virus grippal et permet de valider le diagnostic de grippe.

3. Travail en réseau

Les réseaux sont dans l'air du temps. Au sein des GROG, le retour d'information joue un rôle important. Le bulletin hebdomadaire est toujours très attendu: c'est « le canard du mercredi ». Autre intérêt de ce réseau, les contacts entre les soignants de premier recours, les pharmaciens et les virologues. Ces possibilités d'échanges facilitent la coordination régionale des soins.

4. Amélioration de la qualité des soins

Participer au GROG permet d'améliorer la qualité de nos soins par de petits ajustements pratiques. Faire des prélèvements chez les patients grippés m'aide à mieux diagnostiquer les infections virales, à conforter la non-prescription d'antibiotiques en cas d'infection respiratoire aiguë, à mieux comprendre ce qui se passe dans ma clientèle. C'est donc aussi un moyen de formation.

Conclusion

Faire tourner un GROG n'est pas simple. Et, pourtant, il tourne, peut être parce que chacun est débiteur de l'autre: les médecins vigies apportent beaucoup au GROG qui le leur rend bien.

Ceci dit, la participation au GROG est bénévole. Ce bénévolat et l'absence de reconnaissance par les institutions du travail des vigies compliquent considérablement la tâche des coordinateurs régionaux. Quand serons-nous enfin reconnus ?